

PIERRE-BÉNITE Environnement-Économie

Les lônes fertilisées par du marc de café

Sur cette friche de Pierre-Bénite coincée entre autoroute et fleuve, des entreprises développent des solutions innovantes pour enrichir les sols. Du biogaz y sera aussi produit. La Métropole, propriétaire de cette langue de terre, est à l'origine du projet.

L'hiver, depuis l'autoroute A7, quand les arbres sont déplumés, la vue sur les lônes de Pierre-Bénite n'est pas des plus attrayantes : des tas de remblais, un bâtiment désaffecté et une végétation clairsemée... D'ici à quelques mois, tout va changer : cet espace va s'embellir avec le projet « paysages productifs » lancé par la Métropole.

Éviter le gaspillage ou réduire la quantité de déchets

Trois sites sont concernés, huit projets ont été retenus. Et ils ont

La valorisation des déchets alimentaires

Parmi les premières plantations de Valorhiz sur le site des lônes, une rangée est fertilisée par du marc de café. Pour cette expérimentation, l'entreprise héraultaise s'est associée à Ecovalim, société installée à Vourles.

« Nous sommes un acteur local de la valorisation des déchets alimentaires. Nous avons deux activités. En amont, la collecte auprès de clients locaux de bio déchets, d'huiles alimentaires usagées et de marc de café. En aval, la vente de nos produits issus de la valorisation de ces déchets », explique Romain Papillon, responsable de projet chez Ecovalim. Les biodéchets, de type épluchures de fruits et légumes par exemple, sont transformés en biogaz par méthanisation. Une méthanisation qui se fait non loin de là, à Saint-Denis-sur-Coise. Les huiles usagées deviennent, quant à elles, des biocarburants.

« Pour le marc de café, nous en collectons une trentaine de tonnes chaque mois auprès de restaurateurs, torréfacteurs et de la distribution automatique du secteur. Nous en faisons des



L'une de ces rangées a été fertilisée par du marc de café d'Ecovalim. Photo Progrès/Émilie CHARREL

pour point commun de contribuer à éviter le gaspillage ou à réduire la quantité de déchets, le tout dans une logique locale de collecte et d'utilisation.

À Saint-Fons, c'est sur la valorisation de terres excavées que six entreprises planchent. Et à Feyzin, il est question de dépol-

lution des sols. Les lônes seront, quant à elles, terre d'innovation en matière de fertilisation et pour la production de biomasse. En tout, les paysages productifs s'étendent sur 21 hectares, dont 14 à Pierre-Bénite.

Embellir un paysage de

manière utile

Les lônes étaient l'endroit idéal pour expérimenter des solutions de transformation de sols appauvris. Pendant plusieurs années, le lieu a servi de terrain d'entraînement à un centre d'apprentissage dans le secteur du bâtiment. Pas de problème de pollution donc,

mais un sol très pauvre car essentiellement constitué de remblais. De plus, son usage était très limité : aucune activité humaine prolongée n'est possible dans ce périmètre rouge du site de l'entreprise Arkema, classé « Seveso ».

Parmi les cinq projets, deux sont tournés vers la collecte, le stockage et la transformation de matières organiques en énergie. Le but : valoriser des déchets produits localement en biogaz, lui aussi utilisé localement.

Deux entreprises étudient des procédés nouveaux et écologiques pour redonner leur fertilité à des terres épuisées. Une dernière, expérimente des taillis spécifiques sur des zones délaissées. Toutes n'ont pas encore pris possession du site mais les premières plantations ont commencé, et notamment celles de l'entreprise Valorhiz. Cette dernière, en partenariat avec la société vourloise Ecovalim, teste les bienfaits du marc de café.

Émilie CHARREL

REPÈRES

■ Pépinière Soupe

L'entreprise basée à Châtillon-sur-Chalaronne, dans l'Ain, travaille sur la biodynamisation des sols. Une manière plus écologique de rendre sa fertilité à un sol devenu pauvre.

■ Valorhiz

Native de Montferrier-sur-Lez dans l'Hérault, Valorhiz innove dans les biosols. Elle collabore, à Pierre-Bénite, avec une entreprise vourloise, Ecovalim. Leurs recherches portent sur la conception de procédés de fertilisation de sols devenus pauvres. Une réalité très fréquente en zone urbaine.

■ Valter biomasse

C'est un projet porté par la Société forestière de la Caisse des dépôts, en partenariat avec Pépinières Naudet, Suez remédiation et Valterra DR. Il consiste, aux lônes, à développer des taillis spécifiques sur des zones délaissées.



Romain Papillon, responsable de projet chez Ecovalim. Photo Progrès/Émilie CHARREL

bûches compressées, le marc ayant des qualités calorifiques intéressantes. Il est aussi transformé en produits biosourcés. Il s'agit d'objets du quotidien comme des plateaux de service pour la restauration collective, fabriqués à base de marc et de plastique recyclé. Nous développons également des fertilisants, des granulés 100 % marc de café. Avec Valorhiz, ce sont les propriétés fertilisantes du marc qui sont utilisées et étudiées », ajoute Romain Papillon.

Les lônes de Pierre-Bénite Saint-Fons et Feyzin

Localisation et superficies en hectares

